

Interview avec Waldemar Martyniuk: «Celui qui ne connaît pas les langues étrangères ne connaît rien de sa propre langue.» (Johann Wolfgang von Goethe, 1749-1832)

Depuis octobre 2008, Waldemar Martyniuk, Professeur assistant de linguistique à l'Université jagellonne de Cracovie, en Pologne, est le nouveau Directeur du Centre européen pour les langues vivantes (CELV) situé à Graz. Nous avons interviewé M. Martyniuk pour notre bulletin d'information au mois de mars 2009.

M. Martyniuk, vous étiez déjà impliqué dans le travail du Conseil de l'Europe et dans les projets du CELV avant d'être nommé Directeur du Centre de Graz.

En effet, oui. J'ai été détaché auprès de la Division des Politiques Linguistiques de 2005 à 2006 en tant que coordinateur de projet et j'ai participé au travail du CELV en occupant à peu près toutes les fonctions possibles – en tant qu'expert participant aux ateliers, en tant que conseiller externe, en tant que coordinateur de projet; j'ai également été invité à devenir membre du groupe de conseil pour la sélection des projets pour l'actuel 3^e programme à moyen terme «Valoriser les professionnels en langues» (2008-2011). Sans oublier également que je fais partie, en tant que formateur d'enseignant de polonais, d'un des principaux groupes cibles. Je peux donc regarder le CELV sous différents angles, jouer différents rôles et changer de perspectives. Cela nous aide énormément à répondre aux attentes de nos acteurs clés.

Quelle est, à votre avis, la principale mission du Centre – à la fois pour la communauté d'experts et les multiplicateurs tels que les formateurs d'enseignants, ainsi que pour les élèves, les étudiants et le grand public?

La principale mission est de sensibiliser par rapport à l'importance de développer, autant que possible, notre compétence linguistique innée. Une fois que cette compétence est développée comme il se doit, en commençant par la ou les langues

parlées à la maison, la ou les langues de notre environnement immédiat, la ou les langues d'instruction et la ou les langues de la société dans laquelle nous vivons, elle peut être étendue à d'autres langues comme les langues vivantes, les langues du voisin, la ou les langues de la communication internationale. Le Centre contribue à cet objectif en mettant en place et en soutenant des réseaux – allant des apprenants aux concepteurs de politiques, ainsi qu'en développant et en promouvant des approches, lignes directrices, cadres et instruments. Nos principaux groupes cibles sont sans aucun doute les enseignants et leurs formateurs.



Centre européen pour les langues vivantes (CELV),
Graz (Autriche)

Parmi les projets actuels, lesquels sont les plus prometteurs en termes de contribution à la cohésion sociale et au dialogue interculturel, des thèmes essentiels du «Livre blanc sur le dialogue interculturel» adopté par le Comité des Ministres en 2008?

En 2007, les résultats du 2^e programme à moyen terme, intitulé «Les langues pour la cohésion sociale», ont été présentés. Un des résultats les plus marquants a été la publication d'un projet intitulé VALEUR («Valoriser toutes les langues en Europe»), dans laquelle était indiqué qu'au moins 440 langues sont utilisées de manière quotidienne en Europe.

Plusieurs projets dans le programme actuel traitent de la nécessité de soutenir le dialogue interculturel. L'un d'entre eux est le projet CARAP, dans le cadre duquel l'équipe a développé un concept permettant d'intégrer les approches plurielles dans le contexte éducationnel et qui collecte maintenant des descripteurs et des activités définissant de manière spécifique les compétences plurilingues et pluriculturelles. Le projet MARILLE mérite également d'être mentionné; il souligne le rôle de la langue de la majorité en tant que point de départ de l'éducation plurilingue.

Le Centre siège en Styrie, dans le Sud-est de l'Autriche. Pouvez-vous nous expliquer la relation spéciale du Centre avec l'Autriche et l'impact de celle-ci sur votre travail quotidien?

Je trouve cette situation géographique très adaptée et adéquate par rapport à la



Waldemar Martyniuk, Directeur du CELV

mission du CELV. Il s'agit d'une région frontalière avec une riche histoire dans le domaine du multilinguisme. Il suffit de faire une demi-heure de voiture en direction l'est pour parler hongrois dans les spas de Szombathely ou slovène lorsque vous skiez sur les hauteurs autour de Maribor, et après deux heures de route vers le sud, vous pouvez commander un vrai espresso italien sur une piazza à Udine.

150 nationalités différentes vivent dans la ville même de Graz, qui, avec ses 200 000 habitants, est la deuxième plus grande ville d'Autriche après Vienne.

Le Centre quant à lui est situé sur la «rive droite» du fleuve Mur, près du centre-ville qui a été classé par l'UNESCO comme faisant partie du patrimoine mondial. Les Autorités autrichiennes soutiennent le Centre à la fois au niveau financier et logistique, ce qui lui permet

d'accueillir des experts internationaux issus des 34 États membres de l'Accord partiel. Réciproquement, le Conseil de l'Europe, grâce au Centre de Graz, qui est une institution internationale importante pour la ville, participe à tous les événements de relations publiques locaux et régionaux liés à l'Europe: la première semaine de mai par exemple, sur la place principale de Graz, «l'Europe à Graz», qui inclura les activités du Centre, sera présentée au public. Au mois de septembre, à l'occasion de la Journée européenne des langues, des experts internationaux dans le domaine du «Portfolio européen des langues» se réuniront à Graz suite à l'invitation du BMUKK autrichien – le ministère fédéral de l'Éducation, des Arts et de la Culture – afin de discuter du futur du Portfolio.

Personnellement, Graz me rappelle, dans une certaine mesure, Cracovie, ma ville d'origine. Elles ont toutes les deux gardé leur côté médiéval: ce sont des villes avec une impressionnante forteresse en hauteur, une place principale vivante et un fleuve idyllique. Récemment, j'ai également découvert quelques expressions culinaires en polonais dérivées de l'allemand autrichien, comme *Morela* en polonais et *Marille* en allemand autrichien (*Aprikose* en allemand standard, *abricot* en français). De cette manière, je continue ma propre étude de comment enseigner le polonais langue étrangère.

Contact:
Waldemar Martyniuk
waldemar.martyniuk@ecml.at



Bulletin éducation



Editorial

Chose mystérieuse que le diamant! À l'état brut, il ne révèle rien de sa beauté et seul l'œil du professionnel peut déceler ce qu'en feront le talent et la patience de l'artisan. Mais une fois taillé, le diamant rayonne de sa splendeur. Il est symbole de pureté et d'éternité. Il marque aussi traditionnellement les soixante ans de vie commune.

Depuis soixante ans, le Conseil de l'Europe s'attache à promouvoir et à défendre les droits de l'homme, la démocratie et l'État de droit. Cette mission demeure sa priorité. Ces droits et ces valeurs n'existent pas in abstracto, ils ont une signification et une importance bien réelles. Et il faut le faire savoir, ce qui ne va pas de soi. Pour préserver l'unité de l'Europe en tant que réalité culturelle et objectif politique, il importe que les nouvelles générations comprennent ces droits et ces valeurs et se les approprient. L'unité de l'Europe repose, pour une large part, sur la capacité de nos sociétés à engager un dialogue interculturel et à reconnaître la valeur intrinsèque de l'éducation en tant que droit de l'homme et puissant facteur de cohésion sociale et d'inclusion. Car l'éducation est le vecteur de la socialisation démocratique et l'instrument indispensable au développement et à l'assimilation des valeurs et des mentalités.

C'est pourquoi, j'en suis convaincu, l'objectif de la Direction de l'Éducation et des Langues pour les années à venir est de développer cette conception du rôle fédérateur de l'éducation. Face à la diversité des situations transitoires et post-conflit, le Conseil de l'Europe utilise les instruments qu'il a élaborés depuis sa création et adapte simplement ses méthodes de travail au contexte: c'est le signe de la cohérence et de la continuité de son action dans le domaine de l'éducation. La fidélité à ces principes a permis à l'Organisation de se mobiliser, par exemple, lors de la chute du mur de Berlin et de contribuer à la lutte contre le terrorisme par des moyens qui sont reconnus sur la scène internationale.

Ce qui cimenter les actions du Conseil de l'Europe, ce sont ses valeurs et ses convictions. La conviction par exemple que les citoyens et les organisations ont des devoirs et des obligations réciproques, que les problèmes environnementaux et les crises économiques ont une dimension morale, et que les droits fondamentaux sont universels. Mais tous ces principes supposent que chaque individu ait réellement accès à une éducation de qualité qui permette et stimule le développement personnel, la construction de l'identité, la pensée critique et la découverte

